

EDITORIAL

Voici la première livraison du Bulletin de Liaison des Archéologues du monde Bantu intitulé NSI (= la terre) et préparé par le Département d'Archéologie du Centre International des Civilisations Bantu (CICIBA).

Ce bulletin n'a pas la prétention d'une grande revue ; plus modestement mais sans doute plus utilement il veut avant tout être un lien entre les archéologues qui travaillent effectivement dans et sur le domaine.

Nombre d'entre eux, isolés, sans accès aux grandes publications, oeuvrent avec des moyens dérisoires et ignorent tout ou partie de ce qui se fait ailleurs. Le bulletin permettra ainsi un décloisonnement des chercheurs, une meilleure circulation de l'information, une saine émulation scientifique plus active et efficace.

Semestriel, le bulletin publie en français et en anglais ses textes. L'aire géographique qu'il couvre embrasse l'ensemble de l'espace des locuteurs bantu d'Afrique Centrale, Orientale et Méridionale - et plus particulièrement celui des Etats membres du CICIBA à savoir (Décembre 1986) la Centrafrique, la Guinée Equatoriale, Sao Tomé et Príncipe, le Gabon, le Congo, le Zaïre, le Rwanda, l'Angola, la Zambie et les Comores.

Il mettra l'accent sur les 4 000 dernières années qui ont vu poindre et se développer les migrations des locuteurs bantu à travers l'Afrique, du Nigeria et du Cameroun en direction du Cap en Afrique Australe. Au total il s'avère que NSI ne fait en aucun cas double emploi avec la revue NYAME AKUMA que nous connaissons tous. NSI est son complément à l'échelle du continent africain mais aussi une nécessité absolument incontournable pour la sous-région.

Aussi en un premier temps NSI va-t-il vous tenir au courant des publications au fur et à mesure de leur sortie de presse ; ces publications sont disponibles sur commande à notre Centre de Documentation au CICIBA. Un fichier bibliographique informatisé exhaustif ("CIBARCHEO") gérera ce fonds documentaire. De même, l'ensemble des datations absolues d'Afrique sud-saharienne passée dans le domaine public vous sera communiqué régulièrement à partir du second numéro (Septembre 1987). Là aussi un fichier informatisé en voie de constitution ("CIBADATE") gérera la base de données. D'autre part, de courtes notes de deux à trois pages, rédigées par les chercheurs eux-mêmes, feront le point des recherches de terrain et de laboratoire.

Enfin NSI informera ses lecteurs des grandes manifestations internationales (colloques, congrès, symposium) tenus et à venir de par le monde et qui intéressent de près ou de loin l'archéologie.

La Direction Générale
du CICIBA

RAPPORTS D'ACTIVITES.

Ces rapports de deux à trois pages dactylographiées sont rédigés par les chercheurs eux-mêmes. Il s'agit de courts rapports scientifiques en français ou en anglais. Les numéros entre crochets renvoient à notre bibliographie.

A PROPOS DES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES SUR LA METALLURGIE DU FER ET DU CUIVRE EN REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO.

A. MANIMA-MOUBOUHA, Département d'Histoire, Faculté des lettres et Sciences Humaines de l'Université M. Ngouabi, B.P. 69, BRAZZAVILLE, R.P. du CONGO.

Les recherches archéologiques sur la métallurgie en République Populaire du Congo débutent réellement vers 1964 avec J.P. Emphoux lors des fouilles des grottes de Bittori et de Biala. Parmi le matériel livré par ces cavités il y avait des objets en fer.

Avant J.P. Emphoux, et même après, bien d'autres auteurs ont écrit sur le travail des métaux. Mais c'est souvent d'après les textes des premiers européens venus au Congo ou alors à la suite d'une approche ethnologique que nos connaissances ont progressés.

Les prospections archéologiques que nous menons sur le terrain depuis 1981 ne nous ont pas encore permis de visiter toutes les parties concernées du pays. Néanmoins, on peut déjà affirmer la présence de preuves matérielles de la métallurgie dans la quasi totalité de nos neuf régions administratives. Nous en avons observé dans la Lekoumou, le Niari, les Plateaux, le Pool et la Sangha. On en signale dans la Bouenza, la Cuvette et la Likouala. Seule la région côtière, le Kouilou, fait exception. Mais il faut signaler que les investigations ici n'ont pas encore atteint le même niveau qu'ailleurs. Scories, fragments de tuyères, fourneaux plus ou moins comblés sont les principales traces de l'activité métallurgique. Des tessons de céramique ont parfois été trouvés en association avec ces vestiges. Nous avons pu recueillir du charbon de bois in situ lors des fouilles de quelques fourneaux.

On remarque d'après tout ce matériel que l'aire du travail du cuivre est moins étendue que celle du fer. La zone la plus importante semble être celle de la vallée moyenne du Niari où ce métal a même fait l'objet d'une exploitation industrielle depuis l'époque coloniale jusqu'à récemment.

Les fondeurs traditionnels de cuivre creusaient dans le sol des trous plus ou moins circulaires de 0,70 mètre environ de diamètre et 0,40 mètre de profondeur. Les fourneaux ayant servi à la réduction du minerai de fer sont en général plus grands. Les rapports sont de l'ordre de 2/3 pour le diamètre et 1/4 pour la profondeur. De plus, dans certains cas, les métallurgistes du fer creusaient leur fourneau au centre d'une cavité préalablement aménagée en forme de grande cuvette ovale, ayant en moyenne 6 mètres de grand axe et 4 à 5 mètres de petit axe.

Bien que nous ayons prélevé plusieurs échantillons de charbons de bois depuis 1983 et plus particulièrement en 1985 (dates de Louvain) quelques uns seulement ont été datés, faute de moyens financiers suffisants. En voici les premiers résultats livrés à l'état brut

1) métallurgie du fer.

- Gif. 6502, 200 ± 100 bp (1750 ± 100 ad), ancien village de Konga, près de Mayoko (région de la Lékoumou).
- Gif. 6503, moderne, ancien village de Kanégué, près de Missassa (région de la Lékoumou).
- Lv. 1531, 690 ± 50 bp (1260 ± 50 ad), village de Moubiri, près de Mpassa mines (région du Pool; AI).
- Lv. 1532 D, 610 ± 90 bp (1340 ± 90 ad), village de Moubiri, près de Mpassa mines (région du Pool; AIII).
- Lv. 1533, 860 ± 50 bp (1090 ± 50 ad), village de Moubiri, près de Mpassa mines (région du Pool; AII).

Ces trois dernières dates, Lv. 1531 à 1533, proviennent de trois fours de fonte du fer distincts situés au sommet de la même colline.

2) métallurgie du Cuivre.

- Gif. 5986, 660 ± 80 bp (1290 ± 80 ad), Mpassa ferme, près de Mindouli (région du Pool)[47].
- Lv. 1534, 280 ± 60 bp (1670 ± 60 ad), village de Moubiri, près de Mpassa mines (région du Pool; BII).

Ces données chronologiques concernent des sites pour certains récents où les structures ont été assez conservées d'où d'ailleurs leur découverte relativement facile. Bon nombre de paysans chasseurs ou "cultivateurs" sont capables de donner des informations assez précises pouvant permettre la localisation d'autres sites de ce genre. Par contre les sites les plus anciens sont moins remarquables, donc difficiles à trouver. Les populations locales n'ont plus parfois le moindre souvenir d'une quelconque pratique métallurgique dans leur région. Tel est le cas du village Nzabi situé dans les Plateaux où pourtant des forgerons sont encore en activité. De nombreux blocs de scorie de fer avaient même été utilisés comme pierre à bâtir sans qu'on se doute de leur nature. Le charbon prélevé d'un des blocs exhumés par R. Lanfranchi a été envoyé au laboratoire de Gif-sur-Yvette par ses soins. Le dosage au radio-carbone a donné le résultat suivant : Gif 5796 : 490 ± 90 ad.

Il faut également signaler pour compléter la liste des dates concernant la métallurgie, celle de la grotte de Biala fouillée par J.P. Emphoux. Les objets de fer qui y ont été exhumés sont datés de Gif. 1688, 640 ± 100 ad. La grotte de Biala est située dans la Lékoumou près de Sibiti.

La conclusion provisoire à tirer de ce rapide survol de nos résultats est que les métallurgies du cuivre et du fer ont longtemps été pratiquées au Congo. La sidérurgie aurait débuté au plus tard au Vème siècle de notre ère (date du site de Nzabi) au XIXème, voire même au début du XXème, on la pratiquait encore.

Un plus grand nombre de sondages complétés de datations permettrait certainement de percevoir des axes de développement géographique de cette technologie qui a dû stimuler l'exploitation agricole de nouvelles terres conquises et accélérer les échanges socio-culturels. Il reste aussi bien entendu pour parfaire cette image à réaliser des fouilles étendues de sites judicieusement choisis. La zone à notre avis prometteuse pour obtenir les dates les plus anciennes est celle située dans l'axe principal de la vallée du Haut Ogooué. La partie gabonaise nous en a fourni des preuves [56, 58, 67]. Curieusement, c'est dans le prolongement de cet axe que l'Université M. Ngouabi a récolté plus au sud dans les environs de Boko des outils en pierre polie semblables à ceux souvent assimilés à un néolithique. On les trouve également de l'autre côté du fleuve au Zaïre[74].

RECHERCHES PREHISTORIQUES EN REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO, 1984-1986.

R. LANFRANCHI, Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770, LIBREVILLE, GABON.

Nos recherches préhistoriques en R.P. du Congo au cours des trois dernières années, menées alors que nous étions enseignant à l'Université M. Ngouabi, ont porté essentiellement sur :

- l'étude des savanes intramayombiennes,
- le Middle Stone Age de la région de Ouessou,
- les fouilles du site Late Stone Age de la concession O.R.S.T.O.M à Brazzaville.

1) Etude des savanes intramayombiennes.

Cette étude a été menée conjointement avec D. Schwartz, pédologue à l'O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire. Elle comporte deux volets ; d'une part une prospection très poussée des stone-lines et des dépôts de terrasses partout où ceux-ci sont à l'affleurement; d'autre part une étude plus fine dans les savanes de Makaba avec l'analyse d'une toposéquence.

La première partie a montré l'importance de l'occupation préhistorique dans le Mayombe congolais et plus particulièrement dans sa partie centrale, le long de l'axe Loubomo-Mvouti-Les Sarahs.

La deuxième partie a permis de mieux appréhender - près de Dimonika - l'histoire des paysages.

L'industrie préhistorique recueillie est composée essentiellement de pics et se rattache au M.S.A. de l'Afrique Centrale [46]. Elle a servi de marqueur chronologique pour l'interprétation des paysages. La mise en place de ceux-ci s'inscrit dans un contexte contemporain du wurmien, caractérisé par un assèchement du climat situé entre 70 000 et 40 000 B.P., le Maluékien.

Plus récemment les savanes incluses ont été le lieu de phénomènes d'érosion retouchant un paysage déjà en place mais où l'anthropisation a joué un rôle sans doute important depuis 1 500 à 2 000 ans (un article de synthèse est sous presse).

2) Le M.S.A. de la région de Ouesso.

Une mission de huit jours en Janvier 1984 le long des travaux de la route Ouesso-Liouesso avait permis de collecter un important matériel lithique provenant des terrasses mais surtout des stone-lines omniprésentes le long des 80km des travaux routiers. L'industrie repose au sommet de la stone-line qui épouse les ondulations de la latérite, sous 3/4 à 12m de recouvrement; elle est homogène et comprend surtout des pics, accompagnés parfois de pièces bifaciales, de pièces hachoirs, de nucleus discoïdes assez volumineux et aussi de débitage laminaire. Elle présente de fortes analogies avec l'industrie du Mayombe et se classe aussi dans le M.S.A. de l'Afrique Centrale (cf. Schwartz et Lanfranchi, 1984, Prospection sur le chantier routier de la RN 2, tronçon Ouesso-Liouesso, O.R.S.T.O.M., Brazzaville, COB 224, 10p.).

Au Pk 13 la présence en coupe d'un grand nombre d'éclats de débitage laissait supposer l'existence d'un atelier de taille. Une fouille de 9 mètres carrés y a été réalisée en 1985. Après décapage tout le niveau préhistorique a été mis au jour. Il s'agit d'une vaste aire de débitage où 4523 artefacts ont été collectés dont 34 outils (0,75%) où domine les pics (4), les racloirs (12). Si les nucleus discoïdes sont bien présents (28) ce sont les nucleus à un plan de frappe qui sont les plus nombreux (39). Il s'agit là de la première fouille d'un niveau M.S.A. en R.P. du Congo [54].

3) Fouilles du site de la concession O.R.S.T.O.M. à Brazzaville.

L'étude du site a commencé dès 1983 avec D. Schwartz par une approche pédo-archéologique d'un podzol tropical, appelé dans la région Lousseke [26]. L'intérêt de ce podzol est la présence sous 3 à 4m d'horizon éluvial A2 (sable blanc) et au contact des horizons spodiques (Bh, Bs) d'un niveau archéologique bien en place et qui s'étend, d'après les sondages à la tarière, sur une superficie d'au moins 800 mètres carrés. Une fouille importante a donc été entreprise; importante car pour fouiller 20 mètres carrés il a fallu dégager 100 mètres cubes de sable stérile, édifier des palplanches tout autour et enfin faire une couverture de 70 mètres carrés contre les pluies. Mais cela a permis de mener une fouille fine en collaboration avec les étudiants de l'Université M. Ngouabi même en pleine saison des pluies.

Les résultats sont encore en cours d'étude. On peut déjà retenir que le niveau est calé chronologiquement entre 7 400± 110 (GIF 6311) et 11 000/12 000 B.P. par datation TMR de l'horizon B 21h (10 400 ± 150, Ny 1064). Il s'agit d'un Tshitolien ancien. On a à faire ici à des aires de débitage sans pour l'instant pouvoir mieux préciser. 4711 pièces ont été recueillies dont 107 petits galets (un avec trace d'ocre); les 4604 artefacts restants se répartissent en 110 outils et 4494 éléments de débitage (soit respectivement 97,6% et 2,4%). Parmi les outils il convient de signaler 29 armatures ou fragments (26,3% de l'outillage), 19 core-axes ou fragments (17,2%), 8 bifaciales ou fragments (7,2%), 3 pièces bifaciales en forme de noyau de mangue (2,7%) et une herminette. Malheureusement le milieu acide n'a pas conservé les restes osseux, seul le taux très élevé de phosphore (40 fois supérieur aux teneurs moyennes des sols psammitiques de la région) atteste l'enrichissement par voie biologique, ici l'occupation humaine. Enfin cette étude a permis de mieux cerner le cadre chronologique quaternaire du Stanley-pool et de rapporter au début du Kibangien une partie des recouvrements sableux de la région brazzavilloise [26][27].

TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES RECENTS EN REPUBLIQUE DU GABON : 1985-1986.

Bernard CLIST, Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770, Libreville, Gabon.

Depuis Janvier 1985, dans le cadre du Département d'Archéologie du CICIBA, plusieurs missions de terrain ont été effectuées au Gabon. L'ensemble des recherches s'intègre à des projets soit d'étude du domaine littoral soit d'étude du domaine forestier équatorial [56].

Certains des travaux ont été effectués en étroite collaboration avec le projet national gabonais "Paléogab" (travaux de la province de l'Estuaire) avec un accent particulier sur les savanes au long du fleuve Ogooué pour soutenir un étudiant dont le D.E.A. a été défendu à Paris I tout récemment [61].

L'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) a rendu possible certaines actions de terrain. Nous nous bornerons ici à présenter les sites qui ont livré en fouille d'importants jalons chrono-stratigraphiques et ce par provinces administratives.

1. Province de l'Estuaire.

D'importants éléments ont été apportés à notre connaissance de l'âge de la pierre récent du Gabon par le réexamen des données obtenues par le projet "Paléogab" concernant des habitats dans les dunes côtières près de Libreville. [CLIST (B.), PEYROT (B.) et OSLISLY (R.) sous presse, le gisement des "Sablières" de Libreville: esquisse des relations entre l'homme et son milieu au quaternaire récent sur la côte gabonaise, l'Anthropologie]. Là, six dates $14C$ ont été traitées de 5500 ± 90 bc (Gif.6175) pour la plus vieille, à 2450 ± 70 bc (Beta 14829) pour la plus jeune. L'élément crucial est l'apparition de la céramique peut-être dès le 4^e millénaire av.n.ère (Beta 14831, 3760 ± 80 bc) mais certainement dès le 3^e millénaire av.n.ère (Beta 14829 et Gif.5987, 2920 ± 90 bc). Le matériel de pierre taillée (silex, quartz) comprend des microlithes (segments...).

Par la suite des populations peut-être "néolithiques" et issues du sud-Cameroun s'installent dans les savanes côtières de la province. Elles produisent une céramique très particulière décorée par impressions couvrantes à l'aide de bâtonnets et de peignes.

Ces derniers sont utilisés en bascule créant ainsi des motifs ornementaux très caractéristiques.

Des meules, molettes, pierres taillées (silex), polissoirs sont associées en fouille à des noix de palme. L'un des villages couvrirait au moins quelque 2.000 mètres carrés. Cinq dates 14C ont été reçues. Quatre convergent sur les 6°-4° siècles av.n.ère issues de fosses distinctes (site de Kango 5: Beta 14825, 510 $\pm$ 70 bc; Beta 17060, 370 $\pm$ 70 bc et Gif.6906 320 $\pm$ 60 bc; site de Ndjolé : Lv.1515 420 $\pm$ 55 bc (date obtenue par le projet "Paléogab"). Une cinquième date, isolée pour l'instant, est plus vieille de près d'un millénaire : Beta 17061, 1450 $\pm$ 70 bc. Dans le cas d'une confirmation nous obtiendrions ainsi la même séquence qu'au Cameroun dans la région de Yaoundé [33, 40, 41].

Il faut attendre le début de l'ère chrétienne pour voir des traces sûres de métallurgie du fer apparaître dans la région. Près de Kango, une fosse dépotoir d'un des sites de la région contenait une céramique bien distincte du "néolithique côtier" associée à des traces de fonte du fer (scories et outils) datés de 50 $\pm$ 70 ad (Lv.1519).

Ce village est contemporain de l'amas coquillier d'Oveng dont les premières accumulations sont datées de 20 $\pm$ 70 bc (Beta 14832); par la suite vers le 3° siècle de notre ère le site est réoccupé (Beta 14833, 210 $\pm$ 60 ad et Gif 6424, 300 $\pm$ 70 ad). Des ossements humains ont été découverts mêlés aux déchets de cuisine (ossements de poissons, mollusques des genres *Anadara senilis* (70%), *Tympanotonus fuscatus* et *T.radula* 19,9%, *Ostrea tulipa* 6,3% et *Semifusus morio* (3,9%). La céramique connue de ses fosses est totalement différente de celle connue vers Kango à environ 90 kilomètres au sud-est.

Dans cette dernière région un autre site de l'âge du fer ancien a été fouillé à Kafélé daté de 280 $\pm$ 80 ad (Gif.6905). La céramique s'apparente parfaitement à la production régionale de l'âge du fer ancien.

Par après les vestiges d'un âge du fer plus récent sont fréquents sur les sommets de collines.

A Nkol Ogoum (banlieue de Libreville) des fosses dépotoirs à abondantes noix de palme et céramique sont datées de 1240 $\pm$ 50 ad (Lv.1518). Contemporaines sont les fosses de Kango 2 (Lv.1517, 1150 $\pm$ 60 ad) à remplissage identique.

Aux "Charbonnages", autre banlieue de Libreville, un amas coquillier est daté de 1385 $\pm$ 50 ad (Hv.13430) par le projet "Paléogab". Un niveau antérieur est daté de 1100 $\pm$ 60 ad (Hv.13432).

Curieusement une troisième datation a donné Hv.13431, 1345 ± 115 bc. Cette dernière est probablement aberrante.

Aux "Sablières" de Libreville, d'éventuelles fosses sépulcrales contenaient des céramiques intactes de 800 ± 60 ad (Gif.6426). Quelques outils de fer (haches/houes) y étaient associés.

Une date obtenue sur charbons de bois sur le même site (Gif.6678, 540 ± 50 bc) associée à des pierres taillées et une scorie de fonte de fer doit être considérée avec intérêt.

Si nous acceptons cette date, elle est donc contemporaine de la phase finale du "néolithique" côtier (voir supra).

Nous serions ainsi ici à une phase de transition "néolithique"/âge du fer ancien. Ceci renvoie à nouveau à la séquence camerounaise de Yaoundé.

2. Province du Woleu-Ntem.

Les recherches y ont été consacrées aux origines de la métallurgie du fer.

Le site d'Oyem 2 est daté de 270 ± 75 bc (Lv.1520) et de 330 ± 55 bc (Lv.1521). Les fosses fouillées contenaient céramiques, charbons, noix de palme et surtout des scories de fonte de fer. Ces éléments en font l'un des plus vieux sites de fonte du fer en Afrique centrale et surtout apportent une nouvelle perspective à l'occupation première par les locuteurs bantou de la forêt équatoriale profonde.

Par la suite, un peu au sud d'Oyem, le site de fonte du fer de Koualessis est actif. Là, seuls des vestiges de fonte du fer ont été découverts sur les 25 mètres carrés fouillés, à l'exclusion de toutes traces d'habitats. Ces restes sont datés de 160 ± 70 bc (Beta 15059) et de 30 ± 60 ad (Beta 15058). Une troisième date, dont les charbons ont été prélevés en fosse, a donné 1440 ± 70 bc. (Beta 15057). De nouvelles analyses sont en cours pour juger de la validité de celle-ci.

Un autre site de fonte du fer, toujours près d'Oyem, est daté de 240 ± 60 ad (site d'Oyem 1) (Beta 14830).

Cette paléo-métallurgie est totalement distincte tant sur le plan technologique que sur le plan chronologique de la métallurgie attribuée aux Fang qui habitent aujourd'hui la région.

Cinq sites récents ont été datés. Les sites de fonte du fer de Mbam et de Soukoudzap sont datés de 1600 ± 70 ad (Beta 15061) et de 1680 ± 60 ad (Beta 15062) respectivement.

Sur la piste Oyem-Bitam une fosse a fourni Beta 14827, 1590 ± 60 ad (site 85/26).

Le fer continue a être travaillé jusque vers 1930 dans le nord du Gabon de manière traditionnelle. Le site 85/26 daté de 1810 ± 90 ad (Beta 14826) et le site de Ndzomossi (banlieue nord d'Oyem) daté de 1810 ± 80 ad (Beta 15060) attestent de cette activité de fonte tardive sur le plan archéologique.

3. Province de l'Ogooué-Ivindo

Un gisement de l'âge de la pierre récent de plein air a été daté en collaboration avec le projet gabonais "Paléogab" de 5720 ± 80 bc (Beta 16742). Ce site de Lopé 2 inclu dans la réserve de chasse du même nom, contient un débitage sur quartz avec cependant quelques éléments taillés sur quartzite noire.

PALEOENVIRONNEMENT ET ARCHEOLOGIE AU GABON (1985-1986)

B. PEYROT et R. OSLISLY, B.P. 5145 LIBREVILLE, GABON.

Le bilan scientifique des recherches et travaux de l'équipe du projet "Paleogab", lors des deux dernières années se traduit par de nouveaux apports dans les deux domaines interdépendants du paléoenvironnement et de l'archéologie. Depuis Janvier 1985, certains travaux dans la province de l'Estuaire ont été menés à bien en étroite collaboration avec le Département d'Archéologie du CICIBA.

I. Etudes de paléoenvironnement

Les conclusions préliminaires des études menées sur le gisement des "Sablières" de Libreville ont conduit à l'établissement sur des bases sédimentologiques et géomorphologiques d'une première séquence chronostratigraphique du quaternaire récent du littoral gabonais (PEYROT et OSLISLY, 1986 Recherches récentes sur le paléoenvironnement et l'archéologie au Gabon, l'Anthropologie, 90,2, p. 201-216). Des vestiges lithiques et organiques témoignent d'une présence humaine depuis le Ve millénaire avant J.C.

L'étude par photo-interprétation des formations de la pointe Denis, sur la rive gauche de l'estuaire du Gabon met en relief l'existence d'une ancienne ligne de rivage. Des reconnaissances au sol ont conduit à la découverte de sites anciens offrant des amas coquilliers de surface et un niveau de tessons de céramique enfouis sous 50 cm d'une formation sableuse. L'attaque littorale actuelle révèle un plancher de mangrove qui pourrait relever d'un stade marin légèrement régressif post 2900 BP.

En domaine continental la moyenne vallée de l'Ogooué présente des dépôts de type "stone line", épandages grossiers et niveaux de hautes et moyennes terrasses qui doivent se rapporter aux événements rhexistasiques du pleistocène supérieur. L'association de pièces lithiques anciennes aux hautes accumulations fluviales de la rivière Ngolo et de la Medoumane est interprétée comme intégrante du "Maluekien" (BAYLE des HERMENS, CLIST, OSLISLY et PEYROT, sous presse, premières séries de pierres taillées du Paléolithique Inférieur découvertes au Gabon (Afrique Centrale) l'Anthropologie, 91,2(1987). Plus en contrebas les nappes de gravats de la Lopé, de Kazamabika et le dépôt de terrasses d'Ayem avec de l'outillage plus élaboré sont raccordés au "Léopoldvillien". Les recouvrements argilo-sableux qui ennoient ces formations sont considérés comme inhérents du "Kibangien" dans la mesure où ils recèlent parfois un outillage LSA et procèdent d'un contexte biostasique phyto-stabilisant récent, en cours de dégradation par l'érosion.

Au mois de mars 1986, la venue de B. VOLKOFF (UR 104 ORSTOM) a donné lieu à des contacts et des constats de situation sur les problèmes de genèse des sols à niveau gravillonnaire interne, qui sont inscrits au programme du projet "Géodynamique de la bordure nord-occidentale du bassin du Congo". Une collaboration de "Paleogab" à ce programme est envisagée.

II. Etudes d'archéologie

Lors des deux dernières années, un accent particulier a été mis sur la recherche et l'échantillonnage d'éléments organiques prélevés sur des sites déjà reconnus, de la moyenne vallée de l'Ogooué, du haut Ivindo et des environs de Libreville.

2.1 Les sites de la moyenne vallée de l'Ogooué

Près de Ndjolé une fosse dépotoir contenant de nombreuses noix de palme calcinées et la première céramique à carène découverte au Gabon a été datée du Ve siècle av. J.C. (Lv 1515: 2370 $\pm$ 55 bp).

Les sites du massif de l'Otoundi, déjà fréquentés par les tailleurs de pierre l'ont été à nouveau par des populations de l'âge du fer connaissant les techniques de la céramique et vivant de façon plus sédentaire. C'est dans cette région du Gabon que sont actuellement connues les plus anciennes dates sur la métallurgie (Gif 7130:2400 $\pm$ 50 bp et Beta 14834:2610 $\pm$ 70 bp). La plupart de ces sites recèlent d'anciennes structures de fonte du fer, restes d'une métallurgie florissante au début de l'ère chrétienne (Gif 6423:1970 $\pm$ 70 bp et Gif 6908:1860 $\pm$ 60 bp). L'un des fours d'OTB 4, amalgamant dans ses argiles cuites un fragment d'une hache polie a été daté du début de notre ère (Beta 15066:1980 $\pm$ 80 bp). Des fosses dépotoirs sur le site OTB 5 ont été fouillées révélant une céramique riche en structures décoratives, d'un groupe techno-culturel établi là du début de notre ère au IVe siècle (Beta 15068:1900 $\pm$ 90 bp, Gif 7197:1700 $\pm$ 50 bp, Gif 7196:1630 $\pm$ 50 bp).

Les sites de la réserve de faune Lopé-Okanda, attestent d'une présence humaine qui s'effectue en continuité peut-être déjà dès les périodes du MSA mais certainement dès le LSA aux périodes de l'âge du fer. En effet, le sondage effectué sur le site de Lopé 2, a révélé un niveau de charbons de bois en association étroite avec des objets microlithiques daté du VIe millénaire (Beta 16742:7670 $\pm$ 80 bp). Sur la crête du mont Brazza la fouille de la fosse du site OKA 1 a livré des tessons d'une céramique d'un genre nouveau associés à un fragment de meule, datée du IIe millénaire av. JC (Lv 1513:3560 $\pm$ 75 bp). Dans cette même région le fer est présent avec de nombreuses structures de fonte, parfois bien conservées (Beta 15063:2130 $\pm$ 110 bp).

Des analogies dans les céramiques incitent à envisager des échanges culturels et commerciaux entre les deux domaines de l'Otoumbi et de la région Lopé-Okanda, distants de plus de 100 km[61].

2.2 Les sites du Haut Ivindo

Une mission effectuée dans cette région en mars 1985 a permis la découverte sur "les chapeaux de fer" de Belinga d'un matériel lithique élaboré sur des Itabirites. Un sondage réalisé à Makokou dans un niveau d'habitat à moins 80 cm, contenant des tessons de céramique et des scories a été daté du IIIe siècle avant notre ère (Lv 1514:2150 $\pm$ 70 bp).

2.3 Les sites des milieux estuariens et littoraux de Libreville

Les "sablières", sur la façade maritime ont connu la présence de tailleurs de pierres depuis le Ve millénaire av. J.C. (Gif 6907:6450 $\pm$ 80 bp, Beta 14828 5950 $\pm$ 70 bp), puis des populations maîtrisant la céramique vers le IIIe millénaire (Gif 5987:4870 $\pm$ 90 bp et Beta 14829:4400 $\pm$ 70 bp), le fer au Ie millénaire (Gif 6678:2490 $\pm$ 50 bp) et ayant des comportements culturels significatifs au IXe siècle de notre ère (Gif 6426:1150 $\pm$ 60 bp)[CLIST, PEYROT et OSLISLY, sous presse le gisement des "sablières" de Libreville : esquisse des relations entre l'homme et son milieu au quaternaire récent sur la côte gabonaise, l'anthropologie, 91,2]. La coquillière anthropique à vestiges ostéologiques humains du site d'Oweng, à 14 km de Libreville offre trois dates qui montrent une fréquentation de trois siècles (Beta 14832:1970 $\pm$ 70 bp, Beta 14833:1740 $\pm$ 60 bp et Gif 6424:1670 $\pm$ 70 bp).

Sur les buttes des Charbonnages les périodes s'échelonnent depuis le IIe millénaire av. notre ère (Hv 13431:3295 $\pm$ 115 bp) au 14e siècle ad. (Hv 13430:565 $\pm$ 50 bp) par la suite les contacts avec l'Europe sont décelables vers la fin du XVIIIe avec la céramique de traite, des pipes de terre originaires de Hollande[66].

La découverte dans les savanes côtières de la province de l'Estuaire d'un niveau de céramique daté par la suite du IIe millénaire avant notre ère (Beta 17061:3400 $\pm$ 70 bp) a conduit à entreprendre une étude pluridisciplinaire ponctuelle sur ce site en association avec le département du CICIBA qui conduit déjà un projet d'étude du milieu côtier. Ces sites pourraient augurer de nouvelles hypothèses dans les voies de cheminement vers le sud des populations anciennes de "parler bantou" suivant la voie littorale.

Dans l'hinterland une voie de migration semble exister à l'âge du fer ancien, par les axes d'interfluves nord-sud, vers les Ve et IVe siècles, puis au début de l'ère chrétienne, débouchant sur les enclaves savanicoles de la moyenne vallée de l'Ogooué.

RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES EN GUINEE EQUATORIALE : 1985

B. CLIST, Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770,
Libreville, GABON

Depuis 1968 la Guinée Equatoriale, coincée entre le Cameroun et le Gabon, n'a pas été étudiée sur le plan archéologique. De plus, exception faite du M. Phil. de J. Sheppard défendu à l'université de Cambridge (Grande-Bretagne), aucun archéologue a travaillé sur le terrain en Guinée depuis l'indépendance. C'est dire tout l'intérêt d'une mission conduite par le Département d'Archéologie du CICIBA dans la province du littoral de ce pays au cours du mois de Décembre 1985. Grâce à une intervention sur contrat de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (A.C.C.T.) cette mission a été rendue possible. Les recherches rentrent dans le cadre d'un projet d'étude du littoral Atlantique amorcé par le CICIBA ; déjà d'importants travaux ont été réalisés au Gabon (voir article de B. CLIST dans ce même numéro).

Plusieurs sites archéologiques de diverses époques ont été découverts. Les plus intéressants ont été fouillés : un amas coquillier a pu être daté et trois nouveaux échantillons 14C sont attendus. Ces dates sont et seront les premières pour cette partie de la Guinée Equatoriale. Quoique sévèrement limité par des lenteurs administratives locales, la mission a été une réussite.

Dans la région de Bata, l'occupation par l'homme du littoral semble avoir été dense. Des sites de l'âge du fer ont été étudiés à Punta Eviondo (01°54'12"N.; 09°47'54"E.) et près de Bomudi (01°52'48"N.; 09°48'36"E.).

A Punta Eviondo d'abondants tessons de céramiques et une pierre à cupules ont été découverts dans les dépôts dunaires superficiels côtiers. A Bomudi, de nombreux tessons de céramiques décorées ont été récoltés en surface : ils proviennent d'un niveau d'habitat enfoui à - 40 centimètres et mis au jour par l'érosion.

Le gisement semble-t-il le plus intéressant de la région est Akom. (01°52'48"N.; 09°52'06"E.). Là, plusieurs fosses-dépotoirs ont été fouillées. Les fosses ont un diamètre d'ouverture de c.60 centimètres et une profondeur de c.110 centimètres. De très abondants charbons de bois et des noix d'un type particulier permettront une datation radiocarbone. La céramique ne connaît pas de parallèle à ce jour.

En surface ont été découverts une hache polie en dolérite, des pierres à cupules, des meules et molettes. Des éléments de débitage sur quartz de dimension microlithique ont été aussi enregistrés.

Plus au sud à Mbini (ancien Rio Benito), deux sites probablement de l'âge du fer ont été sondés (c. 01°35'N.; 09°36'42"E.). Près de la mission catholique de la ville un niveau d'occupation a été découvert à - 45 centimètres en bordure de mer. De la céramique et des noix de palme y ont été échantillonnés ainsi que du charbon de bois qui permettra à terme l'obtention d'une date radiocarbone.

A 500 mètres de là, vers le nord, un petit mamelon dominant la baie recélait un niveau humique très épais. Le matériel exhumé comprend céramiques et torchis. D'après la tradition orale nous serions en présence du premier village de Mbini.

Enfin, avant de quitter la ville, nous avons enregistré les traditions relatives à la métallurgie du fer chez les Benga. Suite à un long contact avec le commerce européen, cette tradition reste aujourd'hui très pauvre.

Sur le Rio Muni, frontière naturelle entre la Guinée et le Gabon, un amas coquillier a été fouillé à Ayene (01°06'18"N.; 09°43'42"E.). Sur un sommet de colline, point culminant sur la berge équato-guinéenne, un village de l'âge du fer était installé. A 1,5 kilomètres de la mangrove riveraine, le site contrôle l'accès au Rio Muni et ses affluents tels que le Rio Utamboni et le Rio Mitong. Déjà mentionné en 1968 par R. Perramon ce site est maintenant daté de 1330 ± 60 ad (Beta 17.062). L'échantillon a été pris sur coquilles de *Tympanotonus fuscatus* et *T. radula*. Il s'agit donc d'un village installé avant les premiers contacts avec les européens. L'économie du village, en dehors de l'utilisation des dérivés des produits du palmier à huile (noix carbonisées de *Elaeis Guineensis*), reposait sur la pêche (ossements en cours d'identification chez W. Van Neer, Université de Louvain) et la consommation de mollusques estuariens (*Tympanotonus fuscatus* et *T. radula*, *Thais nodosa*, *Ostrea tulipa*).

Le matériel archéologique comprend d'abondants éléments céramiques richement décorés par incisions et impressions. Il faut insister ici sur la présence de roulettes de bois employées dans les décors... Un des éléments caractéristiques de la production du moment est la présence de base annulaires dont 50% sont décorées. Des impressions diverses ornent de même les lèvres des récipients.

Une première analyse typologique indique des liens à définir plus finement avec l'amas coquillier de Bolokoboué au Gabon à 60 kilomètres au sud-ouest.

RECENTES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES AU ZAIRE : 1986

KANIMBA MISAGO, Institut des Musées Nationaux, Section d'Archéologie, B.P. 4249, Kinshasa II, Zaïre

Les activités de terrain les plus importantes se ramènent à deux campagnes de recherches archéologiques et ethnographiques. La première a eu lieu du 5 Juillet au 31 Août dans la région de la Haute Semliki, au nord du Lac Amin (ex Edward). Elle a été effectuée dans le cadre de "Semliki Expédition" sous la direction des professeurs Dr. N.T. Boaz, Dr. J. HARRIS et Dr. A. BROOKS. La seconde, dirigée par nous-même, a été menée du 16 septembre au 9 octobre dans la zone de Muanda, dans le bas-Zaïre. Elle a bénéficié d'un soutien logistique et financier du PNUD-UNESCO.

1. La région de la Haute Semliki

La vallée de la Semliki est bien connue des préhistoriens grâce aux travaux du professeur J. de Heinzelin qui en ont montré la grande potentialité préhistorique. Lors de ses prospections géologiques, il a repéré de nombreux sites préhistoriques recelant des vestiges archéologiques les plus divers. Par ailleurs, ses fouilles à Ishango ont mis à jour une séquence de 6 niveaux d'occupation, les plus récents avec de la céramique, des meules, des pierres trouées, des ossements d'animaux et des restes humains, et les anciens possédant des ossements d'animaux, des harpons en os fossilisés et des microlithes.

Si la masse de vestiges issus de ses prospections et fouilles permettaient de supposer que l'occupation de la vallée s'est échelonnée sur une très longue durée, il a fallu cependant attendre notre décennie pour assister à un regain d'intérêt pour cette région. Depuis 1983 une équipe pluridisciplinaire et internationale y a entrepris des recherches géologiques, paléanthropologiques, écologiques, archéologiques, etc. Le but est de récolter des données diversifiées dont la conjugaison conduirait à une reconstitution de l'histoire de la région reposant sur des bases solides.

Les recherches de 1986 qui se poursuivront en juillet-août 1987 visaient 4 objectifs immédiats.

- découvrir des restes des auteurs des industries sus-mentionnées
- trouver des éléments permettant de leur assigner des dates absolues
- obtenir des données autorisant à reconstituer les modes de vie et leur évolution

- étudier la faune et la flore du Parc des Virunga ainsi que les villages implantés à sa périphérie en vue d'élaborer des modèles plus solides pour une judicieuse interprétation des phénomènes du passé

C'est dans ce cadre où se cotoient diverses spécialités que s'inscrivent nos recherches archéologiques et ethnographiques.

Conformément au programme arrêté par la section d'archéologie de l'Institut des Musées nationaux du Zaïre, nos prospections et fouilles archéologiques devaient être doublées d'enquêtes ethnographiques qui, renforcées par l'observation directe, poursuivaient un double objectif :

- recueillir des traditions historiques à confronter avec les données de l'archéologie
- étudier, dans une perspective archéologique, les cultures matérielles traditionnelles

Prospections et fouilles

Les prospections géologiques, paléontologiques et archéologiques conjointement menées, ont été principalement axées sur les deux rives de la Haute Semliki et sur le bord du Lac Amin. De nombreux sites des âges de la pierre et de l'âge des métaux ont été repérés. Toutefois aucune trace ancienne de l'âge des métaux n'a été découverte.

Les fouilles ont été exécutés dans 4 gisements représentant de différentes périodes d'occupation : SENGA 5A, KATANDA 2, ISHANGO 11 et ISHANGO 14.

Les fouilles de Senga 5A, conduites par Dr. J.W.K. Harris, ont porté sur plus de 10 m carrés dans des couches géologiques datant de plus de 2 millions d'années. Elles ont rapporté des pierres taillées sur quartz et quartzite, des restes de faune et de flore fossilisés.

A Katanda 2, Dr. A. Brooks a fouillé 11 mètres carrés dans le niveau de l'âge de la pierre moyen et 1 mètre carré dans celui de l'âge de la pierre ancien. Les deux niveaux ont livré une vingtaine de fragments d'os fossilisés et beaucoup d'outils lithiques.

Dans ce site on a trouvé un crâne humain dont la relation avec les autres vestiges reste à définir.

Le gisement d'Ishango 11 a fait l'objet des fouilles exécutées par de Heinzelin en 1950 et par Catherine Smith en 1985. Les fouilles de 1986 devaient fournir des éléments permettant de dater de façon absolue les différentes périodes d'occupation reconnues par les deux chercheurs. Le but poursuivi semble avoir été atteint. En effet, les fouilles de Mme et Mr. Smith, effectuées selon les techniques modernes, ont permis de raffiner la stratigraphie reconnue par de Heinzelin et de prélever des échantillons pour la datation absolue des couches.

Dans le même gisement nous avons effectué une fouille de 5 mètres carrés en vue d'explorer les niveaux de l'âge des métaux qui n'avaient pas accroché l'attention des préhistoriens. Nous avons reconnu 8 couches. Les 6 couches supérieures ont livré de la céramique semblable à celle trouvée en surface en beaucoup d'endroits dans le Parc des Virunga. Il s'agit de la poterie décorée à la roulette. Dans ces couches se superposaient deux tombes : l'une d'un enfant et l'autre d'un adulte.

La 7e couche, sous-jacente à celle avec la tombe d'un adulte, a rapporté de la poterie différente par son décor incisé et par la forme du bord fin et biseauté. La 8e couche recelait des microlithes en quartz.

Faute de temps nous avons pas pu fouiller notre tranchée jusqu'au niveau stérile.

A Ishango 14, site situé à 3 km environ en aval d'Ishango 11, les fouilles du Dr. J. Yellen ont livré des vestiges quasi identiques à ceux d'Ishango 11. Ils consistent en pierres taillées du LSA, en restes de faune de chasse et de pêche ainsi qu'en harpons en os.

Enquêtes ethnographiques

Les enquêtes ethnographiques ont été menées à Kiavinionge (village Nande) et à Bukokoma II (village Bambuba). Elles ont porté essentiellement sur les traditions historiques et sur les métiers traditionnels notamment la poterie, la forge et la fonte du fer.

Nous avons mené ces enquêtes en collaboration avec Mr. B. Bellomo (MA.) de l'Université de Wisconsin et avec le Citoyen Nzabandora Ndimubanzi de l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu.

2. Prospections et fouilles dans la zone de Mwanda

Compte tenu du temps trop court pour silloner toute la zone, la recherche n'a couvert que la partie qui s'étend de l'embouchure du fleuve Zaïre à la frontière zaïro-cabindaise. La prospection a permis de repérer 23 sites qui ont livré de la céramique, des ustensiles en faïence et des objets en métal. La plupart de ces trouvailles remontent vraisemblablement au 19^e siècle.

Les fouilles ont été effectuées dans les villages de Ngoyo et de Kivela, situés respectivement dans la collectivité de la Mer et dans celle d'Assolonga. A Ngoyo comme à Kivela on a ouvert trois tranchées.

A Ngoyo, la première tranchée, Ngoyo 1, et la troisième, Ngoyo 3, ont livré de la céramique et des tessons de bouteilles importées avant la pénétration belge.

En revanche, à Ngoyo 2 nous avons reconnu deux niveaux d'occupation, séparés l'un de l'autre par une couche stérile de 150 cm. Le plus récent a livré de la poterie semblable à celle recueillie à Ngoyo 1 et 3 et le plus ancien a rapporté des tessons de céramique différente et la partie inférieure d'un vase de forme ovoïdale à fond légèrement plat.

A Kivela, nous avons pu également distinguer deux niveaux d'occupation. Le plus récent correspondrait très vraisemblablement à l'occupation par la population qui a été déplacée par l'administration coloniale belge vers les grands axes routiers. Dans ce niveau les objets importés à la fin du 19^e siècle et au début de ce siècle voisinaient avec de la céramique subactuelle.

Le niveau inférieur, situé à 30 cm au-dessus de l'eau, s'est révélé riche en vestiges. Outre les tessons de poterie en très grande quantité nous y avons extrait un vase complet et des scories de fer.

Le matériel provenant des deux sites appartient à des périodes historiques différentes. Nous espérons pouvoir bientôt déterminer leur âge absolue par datation au radiocarbone des échantillons de charbons de bois récoltés à tous les niveaux.

NEW DETERMINATIONS OF ABSOLUTE DATES FROM COMOREAN ARCHAEOLOGICAL SITES

H.T. WRIGHT, Museum of anthropology, University Museum Building,
University of Michigan, Ann Arbor Mi. 48109, ETATS UNIS.

Most of our understanding of the archaeological chronology of the Comoro Islands is based upon the occurrence of Near Eastern and Chinese ceramics of known age in stratigraphic layers in Comorean archaeological sites. This kind of dating requires checking by other methods for two reasons.

1. These imported types were often made and exported for long periods of time, so that their occurrence provides an imprecise indication of date at best.

2. Being rare and valuable, imported pottery was often preserved for a long time before it was broken and discarded in an archaeological deposit.

Fortunately, we have a number of Carbon - 14 age determinations from the Comoros, and they have enabled us to confirm the absolute age of the settlements of the IXth and Xth centuries A.D. This note presents both recent Carbon - 14 analyses and the results of a newer analytical technique, thermo-luminescence dating, for sites of the XIth century and later. These results are important for understanding the advent of Islam on the Comoros.

Carbon-14 Age Determination from Domoni and Sima, Ndzuwani

Charcoal samples excavated in 1984 by the joint team of the Centre de documentations et Recherche and the University of Michigan (sponsored by the U.S. National Endowment for the Humanities and the National Geographic Society) were submitted to the Radiocarbon Laboratory of Southern Methodist University, Dallas, Texas, under the direction of Dr. Herbert Haas. The results are preliminary pending final corrections for counter calibrations, but changes in the age estimate will be minor. The results given below include both the standard date using the conventional half life in radiocarbon years before A.D. 1950 and a correction for calendrical age given quantities of carbon-13 and variations in atmospheric Carbon-14 based on studies of ancient tree-ring growth.

SMU 1521

Domoni, Ndzuwani, Shirazi Mosque
Unit I:15 (South Excavation, Layer 16)

Wood charcoal from a layer of midden used to level off the foundation for the second mosque built on this location. This layer covers and thus post-dates the remains of the first mosque, and is sealed by the plaster floor of the second mosque. Thus, the building of the second mosque must have been later than the date of this layer.

The layer also contains imported "late scraffiato" sherds from the Near East, dated to the late XIIth or XIIIth centuries A.D.

Age Estimate with 5568 half-life	B.P. 923 $\pm$ 46
Corrected Calendrical Age Estimate	A.D. 1060
95% Confidence Limits	A.D. 950 - 1170

Comment : Somewhat earlier than the expected date given the imported ceramics. This, however is a frequent and not surprising occurrence with charcoal from major buildings which no doubt had beams of wood already old at the time of burning.

SMU 1518 Sima, Ndzuwani : Zira'at Site
Unit II:03 (West Excavation, Layer 2)

Charcoal from small branches and twigs in a dense midden layer heaped against the west wall of latest mosque on this location, a building notable for its carved coral mihrab or prayer niche. This midden was covered by the collapsed rubble from this wall. The sample should date the period of final use and abandonment of the mosque.

Another indication of the date of this layer is the occurrence of half a small Chinese "celadon" bowl cemented into the rubble of the collapsed wall. Specialists unanimously ascribe a XIVth century A.D. date to this sherd. If the mosque was built during or just after the XIVth century, the abandonment as dated by this charcoal sample should be later yet.

Age Estimate with 5568 half-life	B.P. 525 $\pm$ 42
Corrected Calendrical Age Estimate	A.D. 1400
95% Confidence Limits	A.D. 1300 - 1490

Comment : Perfectly concordant with the evidence of the imported sherds.

A Thermoluminescence Age Determination from Sima on Ndzuwani

A sherd from the same layer as SMU 1521 was submitted to the T-L Laboratory at the University of Durham, Durham, England. The sample was recovered in 1984 under the program noted above. The results, based upon the pre-dose technique, have been communicated to us by Dr. Ian Bailiff and Dr. Ian Watson.

DurTL 50-8(a) AS

Domoni, Ndzuwani : Shirazi Mosque
Unit I:15 (South Excavation, Layer 6)

Like SMU 1521, this sample should immediately predate the construction of the second mosque. Likewise, it is associated with "late scraffiato" sherds of the late XIIth of XIIIth centuries.

Age Estimate	A.D. 1210 $\pm$ 155
95% Confidence Limits	A.D. 900 - 1520

Comment : Perfectly concordant with the evidence of the imported ceramics

General Comment

These few dates confirm the evidence of the imported ceramics that the earliest mosques on Ndzuwani were built in the XIth or XII centuries A.D. and that the mosques with elaborate carved coral mihrabs were built during the XIVth or XVth centuries A.D. Certainly, however, more dates are desirable given the rather broad confidence limits provided by single analyses.

BIBLIOGRAPHIE

B. CLIST et R. LANFRANCHI, Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770, Libreville, Gabon.

La bibliographie reprise ci-dessous concerne les publications parues en 1985 et 1986. Dans certains cas des articles sont datés 1984 : ils ont été en fait publiés en 1985 suite à des délais éditoriaux. Par la suite nous ne reprendrons que les plus récentes publications. Nous pensons pouvoir affirmer que nos listes sont exhaustives. Dans l'ordre nous regroupons les titres sous les chapeaux suivants :

- Divers : qui se rapporte de près ou de loin à l'Archéologie ;
- Archéologie générale : articles et ouvrages de synthèse qui intéressent plus d'un pays ;
- Paléo-environnement ;
- Etats : par pays, la totalité des titres récents d'Afrique Centrale et des Etats-membres du CICIBA.

D'autres part, à chaque rubrique les communications à diffusion restreinte sont listées à part. Les articles ou ouvrages que nous connaissons mais qui sont sous presse ne sont pas repris ici.

Enfin, nous suivons un ordre croissant des titres de manière à renvoyer plus aisément les rapports d'activités à notre bibliographie. Tous ces titres sont disponibles à notre Centre de Documentation.

DIVERS.

- 1- DE MARET (P.), 1985 - The smith's myth and the origin of leadership in Central Africa in : Haaland (R.) et Shinnie(P.) Eds, *African iron Working : ancient and traditional*, Norwegian University Press, 73-87.

- 2- ENO BELINGA (S.M.), 1985 - Civilisation du fer et tradition orale bantu, *Muntu*, 4-5, 11-46.
- 3- HAALAND (R.) et SHINNIE (P.) Eds, 1985 - *African iron working : ancient and traditional*, Norwegian University Press, 209 p.
- 4- KITA (K.M.), 1985 - La technique traditionnelle de la métallurgie du fer chez les Balega de Pangi (Zaire), *Muntu*, 3, 85-100.
- 5- RIVALLAIN (J.), 1985 - Paléomonnaies africaines : formes et fonctions, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 89 (9), 265-269.
- 6- TESTARD (A.), 1986 - La femme et la chasse, *la Recherche*, 181, 1194-1201.
- 7- VANSINA (J.), 1985 - Esquisse historique de l'agriculture en milieu forestier (Afrique Equatoriale), *Muntu*, 2, 5-34.

Communication à des colloques ou congrès :

- 8- VANSINA (J.), 1985 - Expansion et identité culturelle des bantu, *Colloque du CICIBA sur les Migrations, l'Expansion et l'Identité Culturelle Bantu*, Libreville, 1-6 Avril 1985

ARCHEOLOGIE GENERALE

- 9- BOWER (J.), 1986 - A survey of surveys : aspects of surface archaeology in sub-saharan Africa, *African Archaeological Review*, 4, 21-40.
- 10- CHILDS (S.T.) ET SCHMIDT (P.R.), 1985 - Experimental iron smelting : the genesis of a hypothesis with implications for african prehistory and history in Haaland (R.) et Shinnie (P.) Eds, *African...* 121-150.

- 11- DE MARET (P.), 1985 - Recent archaeological research and dates from Central Africa, *Journal of African History*, 26, 129-148.
- 12- DE MARET (P.), 1986 - Transition to food production in Central Africa in : *The Longest record : the human career in Africa*, a conference in Africa, a conference in honour of J.D. CLARK, 56-57.
- 13- GABEL (C.), 1985 - Archaeology in sub-saharan Africa : 1880-1960, *International Journal of African historical studies*, 18 (2), 241-264.
- 14- McINTOSH (S.) et McINTOSH (R.), 1986 - Recent archaeological research and dates from West Africa, *Journal of African History*, 27, 413-442.
- 15- PHILLIPSON (D.W.), 1985 - An archaeological reconsideration of Bantu Expansion, *Muntu*, 2, 69-84.
dernière minute : CLIST (B.), 1986 - le Néolithique en Afrique Centrale : Etat de la question et perspective d'avenir, *l'Anthropologie*, 90(2), 217-232.

Communication à des colloques ou congrès :

- 16- DE MARET (P.), 1985 - Le contexte archéologique de l'expansion bantou en Afrique Centrale, *Colloque du CICIBA sur les Migrations, l'Expansion et l'Identité Culturelle Bantu*, Libreville, 1-6 Avril 1985.

PALEOENVIRONNEMENT.

- 17- BARBERA (I.G.), 1986 - *Le comportement du climat du sud-ouest du Gabon*, Mémoire de CAPES, Ecole Normale Supérieure, Libreville.

18- Compte-Rendu du Séminaire du Laboratoire de Géologie du Quaternaire Marseille-Luminy 25 février 1985 : évolution du climat intertropical de l'Ouest africain au Quaternaire, 1986 - *Géodynamique*, 1(1), 69-76.

* Cr de GIRESSE (P.), Sédimentations quaternaire du littoral, du plateau continental et des grands fonds de la marge congolaise en relation avec les événements paléoclimatiques du bassin du Congo, 70-71

* Cr de KINGA-MOUZEO, Bilans des accumulations des suspensions organiques au Quaternaire supérieur au large du Congo, p. 72.

* Cr de BONIFAY (D.), Lithostratigraphie des sédiments profonds quaternaires des marges du Gabon et de la ride médio-guinéenne, p. 72.

19- DEYNOUX (M.), 1985 - Les glaciations du Sahara, *La Recherche*, 169, 986-997.

20- GIRESSE (P.), MALOUNGUILA-NGANGA (D.) et BARUSSEAU (J.P.), 1986 - Submarine evidence of the successive shorefaces of the Holocene Transgression off Southern Gabon and Congo, *Journal of Coastal Research*, Ser. I (1), 61-71.

21- GIRESSE (P.), 1986 - *Compte-rendu des Recherches 1985-1986*, INQUA Commission on Shore-lines, African sub-commission, 10 p.

22- KADOMURA (H.), 1986 - Late glacial-early holocene environmental changes in tropical Africa : a comparative analysis with deglaciation history, *Geographical report of Tokyo metropolitan University*, 21, 1-21.

23- MBENZA MUAKA, ROCHE (E.) et DOUTRELEPONT (H.), 1984 - Note sur les apports de la palynologie et de l'étude des bois fossiles aux recherches géomorphologiques sur la vallée de la Lupembashi (Shaba - Zaïre), *Revue de paléobiologie*, n° spécial, 149-154.

- 24- MONTEIRO-MARQUES (M.), 1986 - Note sur les lignes de rivages récentes en Angola, à l'archipel de Sao Tomé et Principe et à l'île de Santiago (Archipel du Cap-vert), *Actes du Symposium "Changements globaux en Afrique"*, Dakar 1986, ORSTOM, PARIS, 319-320.
- 25- PREUSS (J.), 1986 - Versuch eines oberblicks in zusammenhang mit Breiten Afrikas im Jungpleistozän, *Geographische Forschung in Marburg, eine Dokumentation aktueller Arbeitsrichtungen*, 100, 132-148.
- 26- SCHWARTZ (D.), 1985 - *Histoire d'un paysage : le lousseke. paléoenvironnements quaternaires et podzolisation sur sables Bateke (quarante derniers millénaires, région de Brazzaville, R.P. du Congo)*, Thèse de Doctorat d'Etat ès Sciences Naturelles, Université de Nancy I, 226 p.
- 27- SCHWARTZ (D.), DELIBRIAS (G.), GUILLET (B.) et LANFRANCHI(R.), 1985 - Datations par le 14C d'altos humiques : âge njilien (40 000 - 30 000 B.P.) de la podzolisation sur sables Bateke (République Populaire du Congo), *Cr. Académie des sciences de Paris*, 300 (II,17), 891-894.
- 28- VAN GRUNDERBEEK (M.C.), DOUTRELEPONT (H.) et ROCHE (E.), 1984 - Influence humaine sur le milieu au Rwanda et au Burundi à l'âge du fer ancien (220-665 A.D.) Apports de la palynologie et de l'étude des charbons de bois, *Revue de paléobiologie*, n° spécial, 221-229.

Communication à des colloques ou congrès :

- 29- ROCHE (E.) et VAN GRUNDERBEEK (M.C.), 1985 - Apports de la palynologie à l'étude du Quaternaire supérieur du Rwanda, *IXème Symposium "Palynologie et milieux tropicaux"*, Montpellier 1-3 Octobre 1985.

ANGOLA.

- 30- MILLER (S.F.), 1986 - Contributions to the Prehistory of Northeast Angola, in *The Longest record...*, p. 64.
- 31- RAMOS (M.), 1984 - L'évolution des industries lithiques en Angola à partir de la fin du paléolithique inférieur, *L'Anthropologie*, 88 (3), 403-412.
- 32- RAMOS (M.), 1986 - The palaeolithic in southwestern Angola, *Quaternary research*, Academy of Sciences of the USSR, Moscou, 140-144.

CAMEROUN.

- 33- CLAES (P.), 1985 - Contribution à l'étude de céramiques anciennes des environs de Yaoundé, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, 1 vol 158 p. + 1 vol. planches.
- 34- ELOUGA (M.), 1985 - Prospection archéologique dans la Lekie; Etude particulière du site de Nkometou (Mfomakap), Mémoire de Maîtrise de l'université de Yaoundé, 99 p.
- 35- ESSOMBA (J.M.), 1985 - Archéologie et Histoire au Sud du Cameroun. découverte de hauts fourneaux en pays bassa, *Nyame Akuma*, 26, 2-4.
- 36- ESSOMBA (J.M.), 1986 - Bibliographie critique de l'Archéologie camerounaise, Librairie universitaire de Yaoundé, 132 p.
- 37- LEBEUF (A. et M.D.) et HOLL (A.), 1985 - Fouilles archéologiques de Houlouf, Nord-Cameroun, *Nyame Akuma*, 26, 5-7.
- 38- MARLIAC (A.), 1985 - L'âge du fer au Cameroun septentrional : rapport préliminaire sur le site de Salak au Diamaré, ORSTOM - MESRES, 227 p.

Communication à des colloques ou congrès :

- 39- ASOMBANG (R.), 1986 - Mbi crater rockshelter : evidence from mammalian fauna, *Colloque sur l'Archéologie Camerounaise*, Yaoundé, Janvier 1986.
- 40- DE MARET (P.), 1983 - Nouvelles données sur la fin de l'âge de la pierre et les débuts de l'âge du fer dans la moitié méridionale du Cameroun, 9° *Congrès Panafricain de Préhistoire*, Jos, Septembre 1983.
- 41- DE MARET (P.), 1986 - Archéologie et peuplement ancien du Cameroun méridional et nord-oriental, *Colloque sur l'Archéologie Camerounaise*, Yaoundé, Janvier 1986.

CONGO

- 42- KOUYOU MONTZAKIS (G.), LANFRANCHI (R.) et GIRESSE (P.), 1986 - Les datations radiométriques du Quaternaire de la République Populaire du Congo, *Cahiers congolais d'anthropologie et d'Histoire*, 10, 11-31.
- 43- LANFRANCHI (R.), 1984 - La céramique de Mfouati - Approche technologique, *Cahiers congolais d'Anthropologie et d'Histoire*, 9, 37-48.
- 44- LANFRANCHI (R.), 1985 - Céramiques découvertes dans Nkila Ntari in *Expédition spéléologique : Congo 84*, Spéléo-Club d'Albi, 67-74.
- 45- LANFRANCHI (R.), 1985 - Note sur les abris ornés de la région de Bouansa, *Cataractes*, 1, 123-131.
- 46- LANFRANCHI (R.), 1986 - Les industries préhistoriques congolaises dans le contexte du Quaternaire récent, *Actes du Symposium "Changements globaux en Afrique"*, Dakar 1986, ORSTOM, PARIS, 247-249.

- 47- LANFRANCHI (R.) et MANIMA MOUBOUHA (A.), 1984 - Première datations 14 C d'un bas fourneau de fonte de cuivre en République Populaire du Congo, *Cahiers congolais d'Anthropologie et d'Histoire*, 9, 7-12.
- 48- LOUZOLO (C.), 1986 - *La métallurgie Kongo : l'exemple des Dondo de Boko Songho et des environs (XVI-XXème siècles)*, Mémoire de D.E.S. Université M. Ngouabi, Brazzaville.
- 49- MPIKA (L.), 1986 - *La céramique traditionnelle des Kongo de la région des Manyanga (XVIII-XXème siècles)*, Mémoire de D.E.S., Université M. Ngouabi, Brazzaville.
- 50- PINCON (B.), 1985 - Filles de Ngwumandzeli et Ngwumanbani, les potières Teke Lali et Ngwangwoni d'Inkia et Milimina, *Cahiers congolais d'Anthropologie et d'Histoire*, 10, 33-43.
- 51- TCHAGO (B.), 1986 - *Etude de gisements préhistoriques de surface dans la région de Misafu*, Mémoire de D.E.S., Université M. Ngouabi, Brazzaville.
- 52- VAN NEER (W.) et LANFRANCHI (R.), 1985 - Etude de la faune découverte dans l'abri Tshitoliien de Ntadi Yomba (République Populaire du Congo), *L'Anthropologie*, 89 (3), 351-364.
- 53- VAN NEER (W.) et LANFRANCHI (R.), 1986 - Une association de faune et d'industrie du Tshitoliien (âge récent de la pierre, 7 000 B.P.) dans l'abri de Ntadi Yomba (région du Niari) en République Populaire du Congo. Eléments nouveaux pour un essai de reconstruction du paysage congolais à cette époque, *Cr. de l'Académie des Sciences de Paris*, 302 (II,13), 831-834.

Communication à des colloques ou congrès :

- 54- LANFRANCHI (R.), 1986 - Bilan de la recherche archéologique à l'Université Marien Ngouabi, 2ème Colloque d'Histoire, Brazzaville Mars 1986.

GABON

- 55- BAYLE des HERMENS (R. de), 1986 - *Mission de Recherches préhistoriques au Gabon, 25 Février - 22 Mars 1986*, Rapports photocopié UNESCO PARIS, diffusion restreinte, 11 p., 1 figure.
- 56- CLIST (B.), OSLISLY (R.) et PEYROT (B.), 1986 - Métallurgie ancienne du fer au Gabon. Premiers éléments de synthèse, *Muntu*, 4-5, 47-55.
- 57- DIGOMBE (L.), LOCKO (M.) et MOULEINGUI (V.), 1986 - *Recherches archéologiques dans la région de Libreville : rapport préliminaire 1984-1985*, Rapport photocopié, Libreville, 27 p.
- 58- DIGOMBE (L.), SCHMIDT (P.), LOCKO (M.), MOULEINGUI (V.) et MOMBO (J.B.), 1985 - Radiocarbon dates for the iron age in Gabon, *Current Anthropology*, 26 (24), p. 516.
- 59- MIHINDOU (P.), 1985 - *Contribution à l'étude de la céramique ancienne du Gabon*, Mémoire de Licence, Université Omar Bongo, Libreville, 67 p.
- 60- NDONG-AKONO MBIAGA (G.), 1985 - *Contribution à l'Histoire de Minvoul et de Minkebe des origines à 1960*, Mémoire de maîtrise, Université Omar Bongo, Libreville.
- 61- OSLISLY (R.), 1986 - *Archéologie des enclaves savanicoles du Moyen-Ogooue*, Mémoire de D.E.A., Université de Paris I, 132 p.

- 62- OSLISLY (R.) et PEYROT (B.), 1985 - *Mission de recherche sur le paléo-environnement et l'archéologie dans les provinces du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Ivindo*, Rapport photocopié, Libreville, 8 p., 11 figures.
- 63- PEYROT (B.), 1986 - Nouvelles données sur la préhistoire du littoral du Gabon, *Les Cahiers d'Outre-mer*, 38 (149), 88-92.
- 64- PEYROT (B.), 1986 - *Recherches de paléoenvironnement au Gabon. Aspects physiques et archéologiques*, Rapport photocopié, Libreville, 10 p., 1 carte.
- 65- PEYROT (B.) et OSLISLY (R.), 1985 - Recherches archéologiques récentes au Gabon, *Nyame Akuma*, 26, 14-16.
- 66- PEYROT (B.) et OSLISLY (R.), 1985 - *Paléo-environnement et recherches archéologiques au Gabon : 1984*, Rapport photocopié, Libreville, 8 p., 11 figures.
- 67- SCHMIDT (P.), DIGOMBE (L.), LOCKO (M.) et MOULEINGUI (V.), 1985 - Newly dated iron age sites in Gabon, *Nyame Akuma*, 26, 16-18.

Communication à des colloques ou congrès :

- 68- CLIST (B.), 1985 - L'homme et son environnement au Gabon : premiers résultats archéologiques de l'année 1985, *Colloque du ICIBA sur les Migrations l'Expansion et l'Identité Culturelle Bantu*, Libreville, 1-6 Avril 1985. 1'
- 69- DIGOMBE (L.), SCHMIDT (P.), LOCKO (M.) et MOULEINGUI (V.), 1985 - Quelques résultats sur l'âge du fer au Gabon, *Colloque du ICIBA sur les Migrations, l'Expansion et l'Identité Culturelle Bantu*, Libreville, 1-6 Avril 1985.

RWANDA

- 70- VAN NOTEN (F.), 1985 - Ancient and modern iron smelting in Central Africa : Zaïre, Rwanda and Burundi, in Haaland (R.) et Shinnie (P.) Eds, *African iron working ...*, 102-120.
- 71- VAN NOTEN (F.), 1985 - *Histoire archéologique du Rwanda*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, série Sciences humaines, n° 112, Tervuren.

ZAIRE

- 72- BROOKS (A.S.), 1986 - Ishango Revisited : New age determination and cultural interpretations, in *The Longest record...*, 17-18.
- 73- DE MARET (P.), 1985 - *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut Lualaba, Zaïre, II : Sanga et Katongo 1974*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, série Sciences Humaines, n°120, 2 vol. 326 p., 48 pl., Tervuren.
- 74- DE MARET (P.), 1986 - The Ngovo group : an industry with polished stone tools and pottery in Lower Zaïre, *The African archaeological Review*, 4, 103-133.
- 75- DE MARET (P.) et CLIST (B.), 1985 - Archaeological research in Zaïre, *Nyame Akuma*, 26, 41-42.
- 76- EGGERT (M.), 1983 - Remarks on exploring archaeologically unknown rain forest territory : the case of Central Africa, *Beiträge zur allgemeinen und Vergleichenden archäologie*, Band 5, 283-322.
- 77- EGGERT (M.), 1984 - Imbonga and Lingonda : zur Frühesten Besiedlung des Zentralafrikanischen Regenwaldes, *Beiträge zur allgemeinen und vergleichenden archäologie*, Band 6, 247-288.

- 78- EGGERT (M.), 1986 - Batalimo and Imbonga : on the earliest settlement of the equatorial rain forest, in *The Longest record*...., 30-32.
- 79- FIEDLER (L.) et PREUSS (J.), 1985 - Stone tools from the Inner Zaïre Basin (Région de l'Equateur, Zaïre), *The African archaeological Review*, 3, 179-187.
- 80- MUYA WA BITANKO (K.), 1986 - *Préhistoire du Zaïre occidental : essai de synthèse des âges de la pierre taillée*, Thèse de Doctorat, Université Catholique de Louvain, 2 vol. textes, 661 p., 2 vol. planches.
- 81- PREUSS (J.G.J.), 1986 - Lithic artefacts from the equatorial rain forest of Zaïre, sites and environmental relations, in *The Longest record*..., 71-72.

ZAMBIE

- 82- MUSONDA (F.B.), 1986 - The significance of pottery occurrences in Later Stone Age contexts in Zambia : a search for a testable hypothesis, in *The Longest record*..., p. 65.
- 83- VOGEL (J.O.), 1986 - Spatial organization of early farming communities in southwestern Zambia, in *The Longest record*..., 95-96.

LA BANQUE DE DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES DU CICIBA

G. BEVILLE, Banque de Données, CICIBA, B.P. 770,
Libreville, GABON.

La documentation dans le contexte Africain se heurte à deux obstacles majeurs. D'une part la très faible densité de Centres de Documentation bien outillés et dotés d'un personnel compétent et d'autre part la grande dispersion et la pauvreté des fonds documentaires présents sur le continent.

Cet état de fait oblige toute personne désirant travailler en profondeur sur un sujet lié au continent africain à s'expatrier vers les sources documentaires disponibles, c'est-à-dire l'Europe ou l'Amérique du Nord.

C'est donc pour tenter de renverser cette tendance que le CICIBA s'est donné pour objectif la création d'un Centre de Documentation informatisé et la constitution d'un réseau d'échanges d'information et de documentation au sein des pays de l'aire culturelle Bantu. Sa volonté est de réaliser un outil performant c'est-à-dire une Banque de Données bibliographiques et factuelles à laquelle sera liée la fourniture des documents primaires.

Dans un premier temps l'accent a été mis sur la Banque de Données bibliographiques. Celle-ci a la vocation d'être multimédia c'est-à-dire renvoyant à tous types de documents, imprimés, sonores, ou audio-visuels.

La notion de culture étant extrêmement vaste, il a fallu démarrer la constitution de la banque en privilégiant certains domaines de la connaissance jugés aptes à recouvrer l'identité culturelle bantou. Quatre secteurs sont couverts : l'Archéologie, la Linguistique, la Médecine Traditionnelle et la Musicologie.

Ces fichiers bibliographiques informatisés sont aujourd'hui interrogeables au Siège du CICIBA à partir d'une structure Micro-informatique Multipostes autour d'un IBM-AT2. Le logiciel documentaire utilisé est le logiciel TEXTO sous système d'exploitation XENIX. Un module d'aide à l'interrogation a été réalisé localement pour faciliter la recherche par des non-spécialistes en informatique documentaire.

L'étape suivante sera dans le premier semestre 1987 la mise à disposition de ces fichiers sur les réseaux de Télécommunications. CICIBASE, nom de la Banque de Données du CICIBA, sera donc prochainement accessible par le réseau GABONPAC.

Ce même réseau permet au Centre d'être actuellement relié aux autres banques de données bibliographiques européennes et américaines. Les interrogations sur les nombreux fichiers disponibles permet de réaliser toutes recherches bibliographiques spécialisées et d'alimenter nos propres fichiers.

La structure micro-informatique de la Banque de Données est une structure provisoire permettant d'attendre la fin de la construction du siège définitif et l'implantation d'un système informatique plus performant. Pour les pays membres qui n'auront pas la possibilité technique de se connecter à CICIBASE, les antennes nationales du CICIBA seront équipées d'une structure Micro-informatique leur permettant d'interroger, tout ou partie de CICIBASE et d'échanger l'information avec le siège sur support disquette.

A ce jour et en ce qui concerne l'archéologie la couverture tend à l'exhaustivité pour l'Afrique Centrale. L'extension sur l'Afrique de l'Est et Australe est prévue pour la deuxième moitié de l'année 1987.

Il est donc désormais possible d'interroger la Banque de données du CICIBA et d'obtenir des reproductions de documents. Ces reproductions sont réalisées à partir d'un fonds sur support Microfiches et peuvent être fournies soit sur ce support soit sur papier, moyennant le paiement des frais de reproduction. Un système de paiement par vignettes ou par compte-dépôt sera instauré dans le courant de l'année.

Telles sont les bases sur lesquelles s'ouvre en 1987 le Service de Documentation/Banque de Données du CICIBA. Il est à souhaiter que l'intérêt que lui manifesteront les chercheurs sur l'Afrique Bantu lui permettra de s'améliorer et de s'étendre pour le plus grand bien de tous.

CIBADATE : FICHIER DES DATATIONS ABSOLUES

O. SARRAZIN, Banque de Données, CICIBA, B.P. 770,
Libreville, GABON

CIBADATE est l'un des fichiers spécialisés de la CICIBASE. Il regroupera toutes les datations absolues (14C, TL, etc...) en provenance de fouilles ou de sondages de toute la zone bantu et effectuées par les divers laboratoires spécialisés dans ce type de datation. Il est donc à ce jour unique au monde.

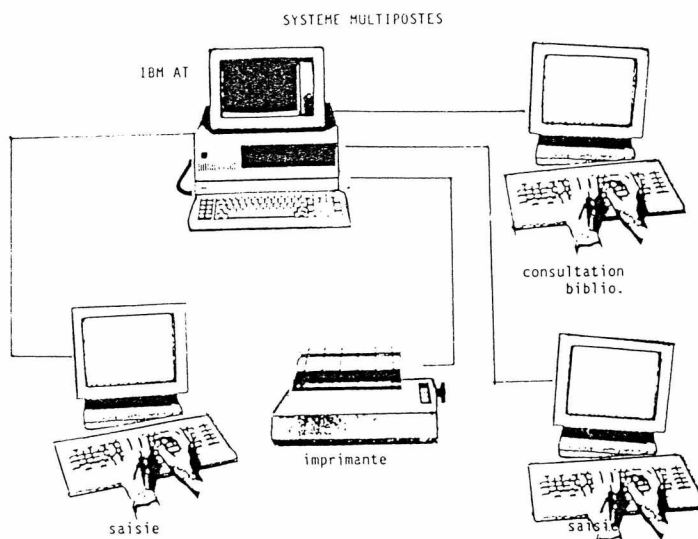
CIBADATE n'est pour le moment (Décembre 1986) constitué que par une maquette comprenant les 87 dates 14C répertoriées au Département d'Archéologie du CICIBA sur le Gabon et le Congo.

En 1987 un programme évolutif permettra d'obtenir pour décembre la totalité des datations absolues d'Afrique Centrale. A terme, fin 1987, environ 450 dates sont attendues d'Afrique Centrale.

Par la suite les données en provenance d'Afrique Orientale et Australe seront traitées.

Au niveau matériel, le fichier est implanté sur un micro-ordinateur IBM AT2 à l'intérieur d'un système multi-postes, multi-utilisateurs sous système d'exploitation XENIX.

La figure ci-contre vous présente la structure informatique de la banque de données du CICIBA sur lequel est implanté le fichier CIBADATE



De façon interne, CIBADATE peut être interrogeable sur 4 terminaux. Courant 87, ce fichier ainsi que d'autres (Documentation du CICIBA, Annuaire des chercheurs du monde Bantu, Herbière médicinale ...) seront interrogeables de l'extérieur au CICIBA par l'intermédiaire des réseaux de télécommunications et des satellites. Les utilisateurs de ces pays reliés à ces réseaux pourront donc interroger CIBADATE depuis leur terminal ou leur micro ordinateur connecté à un modem (Etats-Unis, Europe ...)

Au niveau logiciel, ce fichier est implanté sur le progiciel documentaire TEXT0. Grâce à ce programme, CIBADATE peut être trié et édité selon plusieurs critères ; par exemples :

- a) au niveau de tous les pays, nous pouvons connaître l'état des recherches pour chacun des états, chacune des régions.
- b) les conclusions de tous les laboratoires
- c) un bilan des années de fouilles
- d) la datation du plus vieil objet trouvé jusqu'au plus récent.
- e) des tirages graphiques de calculs statistiques de dates

Différents tris par ordre croissant, par ordre alphabétique sont possibles. L'énorme avantage du logiciel TEXT0 associé avec CIBADATE est qu'il permet de faire éditer en ligne ou en salle machine le résultat des interrogations avec des éditions sophistiquées définies par l'utilisateur. Ce logiciel associé à une imprimante laser permet au CICIBA d'être autonome dans l'édition de ses produits ce qui est économiquement une bonne chose.

Un exemplaire de fiche de saisie est annexée ci-après. le renvoi de ces fiches de saisie, une par date, nous permettra de tenir correctement à jour le fichier et de vous communiquer un meilleur produit.

CIBADATE : fiche de saisie

A multiplier et à retourner au Département d'Archéologie, CICIBA,
B.P. 770, Libreville, Gabon.

Pays : -----

Province ou région : -----

Nom du site : -----

Coordonnées géographiques (longitude, latitude) -----

Nom du fouilleur : -----

Date, genre (14C, TL, etc...) -----

, date BP : -----

, écart-type (fourni par le labo.) : -----

, sigle et numéro du labo :-----

, nature de l'échantillon (ch.de bois, noix de palme,
coquilles avec précision de l'espèce,...)-----

Contexte stratigraphique (couche d'habitat, fosse dépotoir, amas
coquillier...) :

Attribution culturelle (industrie, période...) : -----

CONGRES ET COLLOQUES

Déjà tenus (1985-1986) :

- 7-12 Juillet 1985, MEXIQUE
Colloque V. GORDON CHILDE : réunion archéologique sur l'origine de l'agriculture et l'apparition des sociétés complexes.
Instituto de Investigaciones antropologicas, UNAM, CIUDAD Universitaria, 04510 MEXICO DF, MEXIQUE.
- 10-13 Septembre 1985, ROYAUME-UNI
13 th colloquium on African Geology,
P. BOWDEN, Department of Geology, Pardic Building,
St. Andrews, FIFE, SCOTLAND, KY16 9ST, ROYAUME-UNI
- 4-10 Novembre 1985, BOTSWANA
7th conference on African Geology, GSA 85
- 6-9 Janvier 1986, CAMEROUN
Colloque sur l'Archéologie au Cameroun
J.M. ESSOMBA, Faculté des Lettres et Sciences humaines, Université de Yaoundé, B.P. 755, YAOUNDE, CAMEROUN
- Mars-Avril 1986, USA
The longest record : the human in Africa, a conference in honour of J.D. CLARK.
Department of Anthropology, University of California, BERKELEY, CALIFORNIA 94 720, USA
- 21-25 Avril 1986, SENEGAL
Symposium international (INQUA) : Changements globaux en Afrique durant le Quaternaire, Passé-Présent-Futur
Laboratoire de Géologie du Quaternaire, Faculté des Sciences, LUMINY, case 907, 13 288 MARSEILLE CEDEX 9, FRANCE.

- 19-24 Mai 1986, GRECE
Archaeometry symposium
Nuclear research centre "Demokritos", Aghia
Parasuexi, Attikis, ATHENES, GRECE.
- 25-26 Aout 1986, FRANCE
5e Conférence internationale d'Archéozoologie :
"l'étude des restes fauniques en relation avec les
habitats et leurs contributions à la connaissance des
groupes humains".
Dr. P. DUCROS, St André de Cruzeières, 07 460 St PAUL
LE JEUNE, FRANCE
- 1-7 Septembre 1986, ROYAUME-UNI
World Archaeological Congress
P.J. UCKO, Department of archaeology, University of
Southampton, SOUTHAMPTON SO9 5NH, ROYAUME-UNI.
- 18-20 Novembre 1986, FRANCE
Industrie lithique : tracéologie et technologie
S. BEYRIES, CRA-URA 28 CNRS Sophia Antipolis, 06 565
VALBONNE CEDEX
- 26-29 Novembre, BELGIQUE
" L'homme et l'animal", colloque international sur
l'animal dans l'alimentation humaine : les critères
de choix. Université de Liège, 32 Place du 20 Août,
B. 4 000, LIEGE, BELGIQUE.
- 17-19 Décembre 1986, FRANCE
CNES-SPOT Image : colloque international : Spot 1,
premiers résultats en vol SOCFI, 14 rue Mandar,
75002 PARIS, FRANCE.

A venir (1987-1988):

- 31 Juillet-9 Aout 1987, CANADA
XIIè Congrès international de l'INQUA
Mme L. BAIGNEE, Secrétariat XIIè congrès de l'INQUA
a/s Conseil national de recherches du Canada, OTTAWA,
ONTARIO, CANADA K 1A OR6.

- 7-11 Septembre 1987, PAYS BAS
2è Symposium international "Archéologie et
Radiocarbone" Biological Archaeological Institute,
Postraat 6, 9712 ER GRONINGEN, PAYS BAS.

- Janvier 1988, EGYPTE
Xè Congrès Panafricain de Préhistoire et des
disciplines apparentées LE CAIRE, EGYPTE.

- Mai 1988, CANADA
Archaeometry Symposium
University of Toronto, ONTARIO, CANADA M5S 1A4

LISTE DES CHERCHEURS A QUI A ETE EXPEDIE LE QUESTIONNAIRE POUR LE BULLETIN

E. ABRANCHES
R. ASOMBANG
C. ATANGANA
T. BAH
D. BEN ALI
G. BIKWEMU
G. BOULINIER
H. BUNN
P. CLAES
B. CLIST
J. CORNET
A. DA FONSECA FERREIRA
N. DAVID
P. DE BARROS
R. DE BAYLE DES HERMENS
P. DE MARET
G. DE PLAEN
C. DIGARA
L. DIGOMBE
A. DIOP
H. DOUTRELEPONT
M. EGGERT
C. EHRET
M. ELOUGA
J.M. ESSOMBA
E. GHOMSI
P. GIRESE
M.P. JEZEGOU
A. HOLL
KANIMBA MISAGO
KATANEKWA
R. LANFRANCHI
M. LOCKO
A. MANIMA MOUBOUHA
A. MARLIAC
MBIDA MINDZIE
J. MOEYERSONS

MODIO ZAMBWA
MUYA KAMWANGA
MVENG R.P.
NKANZA LUTAYI
R. OSLISLY
B. PEYROT
D. PHILLIPSON
B. PINCON
P. PINTO
M. RAMOS
J. RAYMAEKERS
E. ROCHE
P. SCHMIDT
D. SCHWARTZ
A. TAVARES
B. TCHAGO
TSHILEMA TSHIHILUKA
F. VAN NOTEN
W. VAN NEER
M.C. VAN GRUNDERBEEK
J. VANSINA
P. VIDAL
H.P. WOTZKA
H. WRIGHT

BULLETIN DE LIAISON DES ARCHEOLOGUES DU MONDE BANTU

I. Nom ----- prénom-----

adresse professionnelle -----

adresse privée -----

II. Thème(s) de recherche(s) -----

III. Liste des publications récemment parues

* -----

* -----

* -----

* -----

IV. Liste des publications sous presse

* -----

* -----

* -----

* -----

V. Liste des publications en préparation

* -----

* -----

* -----

* -----

VI. Activités de terrain au cours des derniers six mois (résumé scientifique sur pages annexées).

N.B.: ce résumé est primordial pour que ce bulletin joue son rôle de liaison.

VII. Liste des datations radiocarbone déjà obtenues (sur feuille annexée).

(n° du laboratoire, date à 65%, association culturelle, stratigraphie, commentaires du fouilleur.)

N.B.: cette liste est le complément du résumé scientifique.

VIII. Projets de missions de terrain:

- * -----
- * -----
- * -----
- * -----

IX. Listing des étudiants en licence, maîtrise, doctorat dans votre département avec intitulé de leur travail

- * -----
- * -----
- * -----
- * -----

X. Listing de vos collègues susceptibles d'être intéressés par notre bulletin de liaison et non repris dans notre liste annexée.

- * -----
- * -----
- * -----
- * -----

Adresse : Département d'Archéologie, Centre International des Civilisations Bantu, B.P. 770, Libreville, Gabon.

nota : pouvez-vous diffuser cette fiche à vos collègues d'autres disciplines susceptibles d'être intéressés : palynologie, géomorphologie, géologie, botanique...